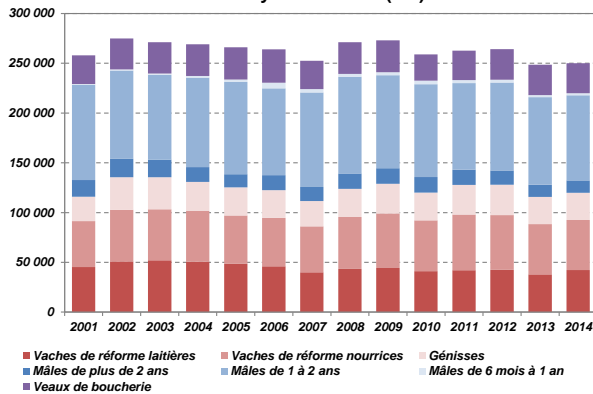


## Etat des lieux de la filière viande bovine en Pays de la Loire

N°2016-1 – Août 2016

### Cheptel et production (données 2014)

Evolution de la production totale de viande bovine  
en Pays de la Loire (tec)



PEP Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

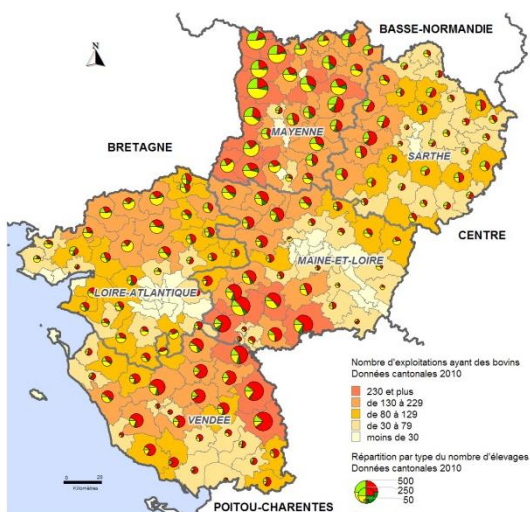
Source : Agreste

- 1<sup>re</sup> région de production bovine avec 18 % des volumes et 15 % de la valeur des viandes bovines produites en France.
- 250 000 tec de viandes bovines produites dont 30 000 tec de veaux de boucherie.
- Chiffre d'affaires de 1,1 M€, soit 18 % de la production agricole régionale (contre 12 % au niveau national).
- 2,55 millions de bovins dont 970 000 vaches (528 000 laitières et 442 000 allaitantes).
- 21 500 vaches allaitantes en agriculture biologique (5 % du cheptel régional et 15 % du cheptel national en agriculture biologique).
- 3,5 % des volumes produits sous SIQO (bio compris).

La production de viande bovine ligérienne est très diversifiée : viandes issues de réformes allaitantes et laitières (37 %), de génisses (11 %), de jeunes bovins dont 80 % d'origine allaitante (35 %), de bœufs (5 %) et de veaux de boucherie (12 %). Le cheptel régional s'est érodé de 1,5 % sur une décennie (2005/15). Le recul du cheptel s'est accompagné d'une baisse de la production régionale entamée dans les années 90. L'engraissement de jeunes bovins s'est davantage réduit que le cheptel. La production bovine ligérienne recule de 4 % depuis 2010 (-10 % depuis le début des années 2000). La production de jeunes bovins a fortement reculé depuis 2010 (-12 %), surtout en type racial laitier.

### Exploitations et actifs

Elevages bovins en région Pays de la Loire  
en 2010 (BDNI - RA 2010)



Les données RA 2010 sont rapportées à la commune du siège d'exploitation.

© MAAF - DRAAF Pays de la Loire  
SRISE - Pôle géomatique & analyse territoriale - 13/06/2013  
Sources : AGRESTE - Recensement agricole 2010  
BDNI 2010

- 20 500 exploitations ayant des bovins (d'après les travaux de typologie-RA 2010) :
  - 6 exploitations ligériennes sur 10 détiennent des bovins contre 4 sur 10 au niveau national,
  - 7 700 exploitations bovins allaitants (naiseur, naisseur-engraisseur, engraisseur), 55 vaches allaitantes en moyenne,
  - autres : élevages laitiers, petits élevages de moins de 20 vaches allaitantes ou bovins mâles.
- 8 400 ETP dont 1 000 ETP salariés dans les exploitations à dominante bovins allaitants (sources : MSA et étude emploi CRA).
- Age moyen des chefs d'exploitation bovins allaitants de 49 ans, la moitié d'entre eux avaient plus de 50 ans en 2014.
- 110 installations annuelles entre 2012 et 2014 (en baisse sur la période) dont 65 aidées.
- 500 exploitations en agriculture biologique ayant des vaches allaitantes.

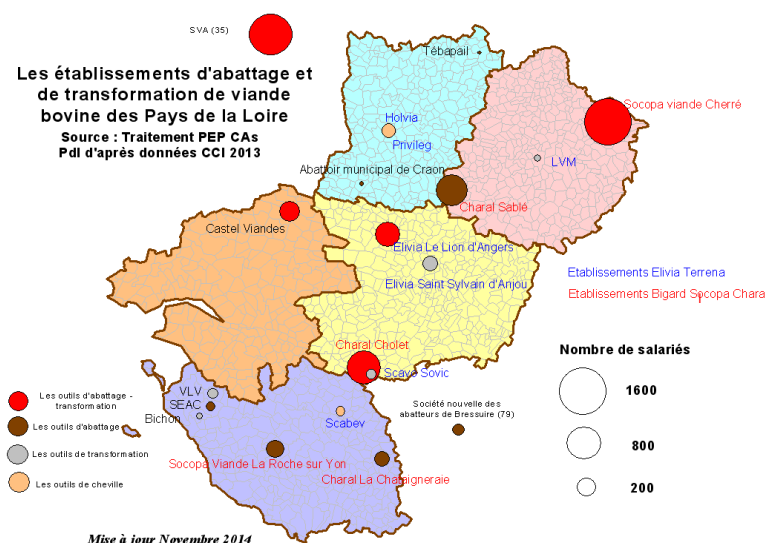
La production de viande bovine ligérienne est réalisée par une grande diversité de systèmes agricoles : 20 500 exploitations. Une part d'entre-eux sont à

dominante bovins allaitants, voire spécialisées dans la production de bovins allaitants maigres ou fins (7 700 exploitations naisseurs, naisseurs-engraisseurs, engraisseurs). Pour les autres, la production de viande bovine est, soit un coproduit de l'activité principale (réformes laitières), soit



un atelier complémentaire de naissage ou d'engraissement. Plus de la moitié de l'engraissement de jeunes bovins est réalisé par des exploitations laitières. Le nombre d'exploitations détenant plus de 20 vaches allaitantes a baissé de 20 % entre 2000 et 2010.

## Abattage et Transformation



- 1<sup>re</sup> région d'abattage de gros bovins avec 15,5 % des volumes abattus en France (seulement 3 % en veaux de boucherie majoritairement abattus en Bretagne).
- 201 500 tec de viandes bovines abattues dont 4 700 tec de veaux de boucherie.
- Une quinzaine d'établissements d'abattage et/ou de découpe-transformation de viande bovine situés sur le territoire ligérien employant 4 700 salariés.
- 900 emplois complémentaires à l'amont et à l'aval dans les activités de fabrication d'alimentation du bétail, les organisations de production et le négoce.

La filière de production est prolongée par la présence sur le territoire ligérien et à sa périphérie des leaders nationaux de l'abattage-découpe de viande bovine (Bigard (Charal – Socopa), Elivia, Castel viandes).

Le reflux de la production régionale a induit une baisse des abattages de l'ordre de 20 % depuis une décennie. Une part des abattages de bovins ligériens est réalisée dans les régions limitrophes. L'activité de production et de commercialisation est organisée au sein de groupements de producteurs : Union Ter'élevage (avec les groupements Arco-Gibev, CAM 53, Gerap et Terrena), Bovinéo, Agrial, Covia et Cevap et par des négociants qui s'appuient sur des associations d'éleveurs.

## Marchés et échanges

La production de femelles (allaitantes et laitières), de bœufs et de veaux de boucherie est destinée au marché français tout comme le tiers de la production de jeunes bovins finis de 8 à 24 mois. Le solde de la production de jeunes bovins est exporté vers l'Allemagne et le sud de l'UE (Italie et Grèce) et vers les pays tiers du bassin méditerranéen (races allaitantes très majoritairement).

En Pays de la Loire, la production régionale représente près de 3 fois la consommation théorique des ligériens (24 kgec/hab \* 3,5 millions d'habitants). Les exportations de viande de jeunes bovins vers l'UE et les pays tiers atteignaient 75-80 000 tec en 2013/14 pour une valeur de 250 M€ (75-80 % des jeunes bovins produits). Ces volumes se sont érodés depuis en raison du moindre dynamisme de ces marchés.



## Analyse Swot

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Région leader dans la production de viande bovine : une dynamique de territoire.</li> <li>• Maîtrise des volumes de production de viande de veaux de boucherie : une dynamique de filière forte.</li> <li>• Niveau de la conduite technique, de la qualité sanitaire et de la génétique des troupeaux.</li> <li>• Potentiel racial.</li> <li>• Encadrement technique et R&amp;D de la production.</li> <li>• Présence d'organisations de production performantes.</li> <li>• Présence des leaders de l'abattage-découpe.</li> <li>• Démarches de qualité.</li> <li>• Traçabilité tout le long de la filière.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible rentabilité des capitaux investis à la production.</li> <li>• Ralentissement du renouvellement des générations dans les exploitations et les boucheries.</li> <li>• Influence de la conjoncture laitière.</li> <li>• Faible part des flux commerciaux gérée par les organisations de production.</li> <li>• Faible compétitivité des outils d'abattage-transformation (faibles marges et surcapacité).</li> <li>• Transfert des centres de décision des outils d'abattage-transformation en dehors de la région.</li> <li>• Segmentation qualitative du marché de la viande hachée insuffisante.</li> <li>• Faible transparence sur la formation des prix et des marges.</li> <li>• Démarches qualité trop nombreuses.</li> <li>• Innovation produit insuffisante.</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Poursuite des démarches de contractualisation et de segmentation associant tous les acteurs de la filière pour améliorer l'adéquation offre/demande sur le marché intérieur.</li> <li>• Hausse de la consommation mondiale de viande bovine : potentiel de marchés export à exploiter sur les segments qualitatifs.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Recul de la consommation de viande bovine en France et chez les principaux clients de la France en Europe.</li> <li>• Marchés d'exportation pays tiers aléatoires et concurrence des grands pays exportateurs sur les marchés potentiels de la France.</li> <li>• Evolution des soutiens de la PAC à l'égard du troupeau allaitant dans la PAC post 2020.</li> <li>• Accord bilatéraux sur le commerce en cours de discussion.</li> </ul>